

## Les taxis volants redescendent sur terre

Face aux investissements astronomiques demandés et à un marché étriqué, seuls quelques constructeurs d'engins électriques à décollage vertical devraient survivre à une bulle sur le point d'exploser.

---

Challenges · 21 Nov 2024 · Joby Aviation Lilium Archer Beta Technologies Volocopter Eve Air Mobility Vertical Aerospace SkyDrive EHang

---

Avis de tempête sur les taxis volants. Après des années d'euphorie et de levées de fonds monumentales (voir graphique), les signaux d'alerte se multiplient pour les fabricants de ces engins 100 % électriques à décollage et atterrissage vertical (eVTOL, en jargon aéronautique). L'allemand Volocopter, qui n'avait pas réussi à faire certifier son appareil à temps pour effectuer des vols commerciaux lors des jeux Olympiques de Paris, est proche de la banqueroute. Selon Bloomberg, il pourrait être racheté par le constructeur automobile chinois Geely sur la base d'une valorisation de 110 millions de dollars, contre 1,9 milliard en 2022. Interrogé par Challenges, le groupe a refusé tout commentaire. La situation est encore pire pour son compatriote Lilium : malgré près d'1,5 milliard de dollars levés et une entrée au Nasdaq en 2021, le groupe munichois, qui développe un engin de six sièges capable de voler à 250 km/h, s'est déclaré en faillite fin octobre, et cherche un repreneur. Pourquoi ce décrochage subit ? Les industriels sont confrontés à un effet de ciseau. D'un côté, la certification des appareils par les régulateurs de l'aérien (FAA aux Etats-Unis, EASA en Europe) prend bien plus de temps que prévu : le britannique Vertical Aerospace, qui visait une certification de son VX4 cette année, a dû reporter l'échéance à 2026, puis à 2028. De l'autre, les acteurs du segment affichent une consommation de cash astronomique. L'américain Joby, qui emploie 1500 salariés, a brûlé 315 millions de dollars sur les neuf premiers mois de l'année, pour un chiffre d'affaires proche de zéro. « C'est une bulle assez classique, qui va bientôt exploser, assure Richard Aboulafia, directeur associé du cabinet américain AeroDynamic Advisory. La plupart des acteurs vont disparaître : il ne devrait pas y avoir plus de trois ou quatre survivants sur le long terme. » «Demande encore incertaine»

De fait, le marché, au moins à court terme, apparaît trop étriqué pour faire vivre tous les projets de taxis volants. La société américaine Vertical Flight Society recense plus d'un millier d'acteurs d'eVTOL dans le monde, quand le marché n'est estimé qu'à 2 000 machines en service en 2030 par le magazine Aviation Week, et à 1 000 engins par le cabinet américain AirInsight. « Il y a trop d'acteurs pour une demande encore incertaine, et les infrastructures ("vertiports", stations de recharge...) ne sont pas encore au rendez-vous, résume Ernest Arvai, président d'AirInsight. La bulle va probablement exploser en 2025/2026, au moment même où les premiers modèles entreront en service. »